Ḥamīd Fahīmī, Karīm ‘Alīzādeh. *Nāmvar-nāme. Maqāle-hāyī dar pāsdāšt-e yād-e Mas‘ūd Āḍarnūš/ Nāmvar nāmeḥ. Papers in Honour of Massoud Azarnoush*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41175>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41175

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Ḥamīd Fahīmī, Karīm ‘Alīzādeh. *Nāmvar-nāme. Maqāle-hāyī dar pāsdāšt-e yād-e Mas‘ūd Āḍarnūš/ Nāmvar nāmeḥ. Papers in Honour of Massoud Azarnoush* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 8, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 04 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41175>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2020.

Tous droits réservés

Ḥamīd Fahīmī, Karīm ‘Alīzādeh.
*Nāmvar-nāme. Maqāle-hāyī dar
pāsdāšt-e yād-e Mas‘ūd Āḍarnūš/
Nāmvar nāmeḥ. Papers in Honour of
Massoud Azarnoush*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Ḥamīd Fahīmī, Karīm ‘Alīzādeh. *Nāmvar-nāme. Maqāle-hāyī dar pāsdāšt-e yād-e Mas‘ūd Āḍarnūš/ Nāmvar nāmeḥ. Papers in Honour of Massoud Azarnoush*. Tehrān, Īrān Negār, 2012, 664 p., ill.

- 1 Ce gros volume est dédié à l'archéologue Massoud Azarnoush trop tôt disparu (1945-2008) ; celui-ci était un spécialiste de l'art et l'archéologie de l'époque sassanide, mais il fut aussi directeur du Centre iranien de la recherche archéologique (2001-2006), une période marquée par une ouverture à l'international, et enfin un enseignant pour qui ses anciens étudiants et collaborateurs ont organisé cet hommage. Sa biographie et sa bibliographie sont présentées en anglais (p. 13-18).
- 2 Le volume réunit 29 contributions en persan et 17 en anglais. Dans l'une ou l'autre langue, 6 articles rendent compte de prospections archéologiques régionales, une série d'opérations lancée par M.A. Pour les époques historiques, on note que l'époque achéménide n'est pas représentée, reflétant la rareté de celle-ci dans les recherches actuelles de terrain, hors Persépolis et Pasargades. En revanche, 13 contributions concernent les périodes parthe et sassanide. Certaines traitent d'un même site ou d'un même sujet. Ainsi, quatre articles sur Tappeh Hegmataneh, les conséquences de la révision chronologique due aux sondages de M.A qui date la grande période

architecturale de l'époque parthe (R. Boucharlat), la chronologie relative fondée sur le matériel (A. Hozhabri), le motif de l'oiseau sur la céramique peinte post-achéménide (R. Tajbakhsh), une analyse de la dimension des briques crues des différents niveaux (S. Maziar). Les temples du feu *čahārtāq* et les autels du feu(?) – on préférera le terme plus général de support (dans des lieux religieux) – l'exemple de Kariyan, près de Jahrom, dans le Fars (A. Askari Chaverdi et B. Kaim) et, plus généralement la pertinence de l'expression temple du feu pour tout lieu de culte depuis l'époque mède jusqu'aux Sassanides (B. Kaim).

- 3 Parmi les autres articles on note : la steppe de Mughan en Azerbaïdjan à l'époque sassanide (K. Alizadeh) ; les maçonneries sassanide en appareil de pierres taillées, héritage achéménide et influence romaine, au Takht-i Nishin de Firuzabad, Palais B de Bishapur, Paikuli, Nurabad, Taq-e Gerra, Takht-i Solayman (P. Callieri) ; une bulle sassanide, sans provenance, d'un Spāhbed de Nēmrōz (T. Daryaei, K. Safdari) ; le Kuh-e Istakhr près de Persépolis où, près du fort d'époque buyide, l'A. a découvert une inscription rupestre en moyen-perse, pas encore déchiffrée (A. Asadi) ; l'architecture du mur de Gorgan (J. Nokandeh, H. Omrani Rekavandi, Abbasi), remarquablement publié depuis (Sauer *et al.*, *Persia's Imperial Power in Late Antiquity*, 2013) ; les témoins de l'occupation sassanide du Kohandez à Nishapur (R.A. et M. Labaf Khaniki) ; des réflexions sur l'Imarat-e Khosro près de Qasr-e Shirin à partir de la première saison de fouilles en 2006 et la remise en cause de la datation à l'époque sassanide de Khosro II qu'il faut repousser au début de la période islamique ; un rapport sur la tombe monumentale de Saleh Davood, près de Eivan-e Karkheh (Khuzistan) d'époque élymienne en briques cuites, du I^{er} s. d.n.è. Présentée très brièvement auparavant, ce monument est traité ici en détail avec un mobilier funéraire, céramique avec ou sans glaçure, objets en fer, objets de parure, pierres gravées et monnaies (M. Rahbar).

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon